



INFOCÉANS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA RÉGION DU QUÉBEC — AVRIL - MAI 2011/VOLUME 14/NUMÉRO 2

RÉPARATION DES PORTS DE PÊCHE DU QUÉBEC

Le gouvernement du Canada investira jusqu'à 20,3 millions de dollars pour nettoyer et réparer les ports du Québec endommagés par les tempêtes en décembre 2010. Cette somme permettra de financer des projets de nettoyage et de réparation dans plus de 35 ports.

Les tempêtes qui ont ravagé le Québec maritime ont causé des dommages sans précédent aux ports de pêche sur lesquels comptent les industries locales de la pêche et du transport maritime. Pêches et Océans Canada s'assure ainsi que les ports nécessaires aux pêches du printemps 2011 seront en assez bon état pour que les pêcheurs commerciaux y aient accès en toute sécurité. Les travaux urgents sont déjà amorcés. Les projets de réparations majeures seront effectués au cours des deux prochaines années.

Les travaux comprennent :

- le nettoyage et les réparations mineures à L'Anse-à-Brillant, Rimouski-Est, Mingan, Cap-aux-Meules, Saint-Anne-des-Monts et Gascons (Ruisseau-Chapados);

- la réparation des quais de Carleton, Tourelle, Sainte-Luce, Ruisseau-Leblanc et Shigawake;
- la réparation des brise-lames de Newport-Pointe et de l'Étang-du-Nord et la reconstruction de ceux de Pointe-Basse, Mont-Louis Ouest et Rivière-au-Renard;
- les dragages à Baie-Comeau, Baie-Trinité, Rivière-au-Tonnerre, Grande-Entrée, Grosse-Île, Île d'Entrée, Pointe-aux-Loups, Millerand, Pointe-Basse, Cap-Chat, L'Anse-à-Beaufils, Port-Daniel-Est, Saint-Godefroi, Les Méchins, Bonaventure, Gascons (Anse-à-la-Barbe), Sainte-Thérèse-de-Gaspé, Shigawake, Gascons (Ruisseau-Chapados), L'Anse-à-Brillant, Rivière-au-Renard (Quai d'Amours) et Tourelle.

Au cours des derniers mois, Pêches et Océans Canada s'est employé à évaluer les dommages, et ce, en collaboration avec les collectivités locales, les administrations portuaires et Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. Grâce à l'argent investi, le Ministère pourra poursuivre l'évaluation des sites et les études techniques ainsi qu'entreprendre les projets nécessaires de réparation et de nettoyage.

LE QUAÏ DE CARLETON AVANT,



PENDANT



ET APRÈS LA TEMPÊTE.



MPO

LE RÉSEAU DES OBSERVATEURS DU CAPELAN AFFICHE SES DONNÉES EN LIGNE!

Pêches et Océans Canada a mis en ligne le registre Internet du Réseau des observateurs du capelan (ROC). Les membres du réseau assurent une veille communautaire afin de localiser les sites de reproduction et d'identifier les périodes de fraie du capelan.

Ce nouvel outil s'ajoute à la ligne téléphonique utilisée depuis quelques années par les observateurs pour rapporter des observations de fraie du capelan dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. L'outil permettra de rassembler dans un seul registre l'ensemble de l'information recueillie dans l'est du Canada.

Depuis sa création en 2002, ce réseau a permis de recenser plus de 170 sites de fraie actifs à travers le Québec et de constater d'importantes variations temporelles sur certains sites. Le Réseau souhaite obtenir des données d'observation provenant du Canada atlantique pour avoir l'information la plus précise possible sur les aires de reproduction.

De 2002 à 2009, le nombre d'observateurs et d'observations du réseau a été en constante augmentation, ce qui a permis d'avoir un aperçu de la distribution des aires de reproduction du capelan en milieu riverain. Cependant, la saison 2010 a été moins riche en information. Le ROC ne peut expliquer avec précision si cette situation est le fait d'une fraie moins importante ou d'un moins grand nombre d'observations rapportées.

SAISON 2010

Durant la saison 2010, 44 observateurs ont signalé 129 observations. Parmi celles-ci, 93 étaient des observations de fraie, 32 étaient d'autres signes de présence du capelan et une était l'observation d'absence de capelan. Trois autres observations ne précisaient pas s'il s'agissait de fraie ou d'un autre type d'observation. Ces données ont été récoltées dans 31 secteurs ou arrondissements différents et sur 32 plages ou sections de plage. Un nouveau site a été répertorié en 2010, soit le secteur de l'anse à Mouille-Cul, au Bic (Rimouski).

» SUITE EN PAGE 2

Mot de la direction

3

Dépêches

4

Nouvelles publications

4

UNE TROUSSE ÉDUCATIVE POUR OBSERVER LES MAMMIFÈRES MARINS EN PÉRIL

L'observation de mammifères marins dans le Saint-Laurent est une industrie florissante. En 2008, on dénombrait près de 600 000 observateurs de baleines au Québec, dont 20 % étaient des touristes internationaux. Or, le dérangement occasionné par les bateaux peut représenter une source de stress pour les mammifères marins et nuire au rétablissement des espèces en péril. Afin de sensibiliser le public aux bonnes pratiques d'observation, le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM) a élaboré une trousse éducative sur les mammifères marins en péril.

La trousse contient plusieurs objets éducatifs, dont un cartable d'interprétation et des fiches d'information sur les mammifères marins, les oiseaux marins, les poissons, les invertébrés marins, les îles du Saint-Laurent, l'histoire et la lecture des paysages. Des figurines de baleines, de phoques et de requins sont accompagnées de spécimens de fanons de baleines et d'échantillons de krill. Tous ces accessoires sont bien appréciés du public puisqu'ils permettent de voir et de toucher.

DE BONNES PRATIQUES À VALORISER

Les explications fournies dans la trousse favorisent l'adoption de comportements adéquats par les observateurs en mer. Sur l'eau, ces bonnes pratiques se traduisent par des limites de vitesse, de distance, d'angle d'approche et de concentration de bateaux. Ces limites s'appliquent à tous les types d'embarcations commerciales ou de plaisance, y compris les motomarines, les kayaks et les voiliers. Des manœuvres d'approche respectueuses permettent d'éviter de nuire aux espèces en péril que sont le **béluga**, le **rorqual bleu**, le **rorqual commun** et la **baleine noire de l'Atlantique Nord**.

Même si l'on a l'impression qu'un seul dérangement de ces baleines ne peut être grave, il faut penser que les sorties en mer se font à répétition, dans les mêmes secteurs, et donc dirigées vers les mêmes animaux. L'impact cumulatif du dérangement dans des zones comme l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, où les animaux s'alimentent, se reposent et mettent bas, peut réduire la capacité des mammifères marins à emmagasiner, en été, des réserves énergétiques essentielles au succès de la reproduction et à leur survie pendant les périodes où l'alimentation est réduite.

Les membres du Réseau d'observation de mammifères marins ont reçu la trousse éducative et sont sensibilisés aux bons comportements d'observation en mer. Le Réseau est composé de croisiéristes et d'excursionnistes, mais aussi de services de traversiers, de transporteurs maritimes et de parcs de conservation.

La production de la trousse éducative sur les mammifères marins en péril du Saint-Laurent a été réalisée grâce à une contribution du Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril. Ce programme est géré par Environnement Canada, Pêches et Océans Canada et Parcs Canada.

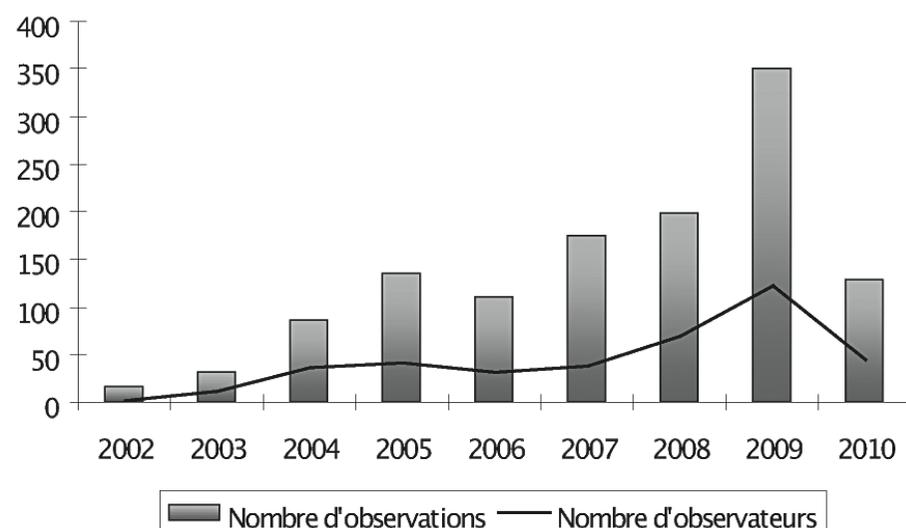


PARC NATIONAL DE L'ÎLE-BONAVENTURE-ET-DU-ROCHER-PERCÉ

Les guides-naturalistes amènent les gens à réfléchir sur la conservation des espèces marines en péril en faisant découvrir leur statut, leur fragilité et les menaces qui les guettent.

SUITE DE LA PAGE 1

LE RÉSEAU DES OBSERVATEURS DU CAPELAN AFFICHE SES DONNÉES EN LIGNE!



Évolution du nombre d'observateurs et de mentions d'observations

POURQUOI RAPPORTER VOS OBSERVATIONS?

L'information recueillie grâce au réseau aide à mieux protéger les frayères du capelan, en particulier pendant la période de reproduction et d'incubation. Des mesures d'atténuation des impacts sur l'habitat peuvent ainsi être recommandées lorsqu'on effectue des travaux à proximité des lieux de reproduction.

OÙ ET QUAND LE CAPELAN ROULERA-T-IL EN 2011?

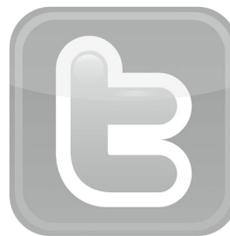
Cette année encore, le Réseau des observateurs du capelan fait appel à vous pour participer à la prise de données. Pour transmettre vos observations en ligne durant la saison ou pour toutes questions, n'hésitez pas à communiquer avec le ROC!

Réseau des observateurs du capelan

1-877-227-6853

ROC-CON@dfo-mpo.gc.ca

Pierre Nellis
Gestion des écosystèmes



SUIVEZ-NOUS SUR TWITTER!

La région du Québec de Pêches et Océans Canada et de la Garde côtière canadienne a son profil sur Twitter.

Suivez-nous à http://twitter.com/MPO_GCC_Quebec. Vous serez informés de ce qui se passe au Ministère, que ce soit nos activités publiques, nos nouvelles publications, nos mises à jour sur le Web, nos communiqués, et bien plus.

Twitter est une plateforme de microblogage avec abonnement qui offre aux utilisateurs de suivre différents groupes, organismes ou individus. Les messages publiés (ou *tweets*) sont très courts et peuvent rediriger les lecteurs vers de l'information plus complète, des photos ou des vidéos qui se trouvent ailleurs sur le Web.

EXPORTATIONS CANADIENNES DE PRODUITS DE LA MER

Les poissons et fruits de mer canadiens ont généré des recettes d'exportation de plus de 3,9 milliards de dollars en 2010, en hausse de plus de 7 % par rapport à 2009. Ils constituent le deuxième produit alimentaire le plus exporté du Canada.

En 2010, le Canada a exporté pour plus de 3,9 milliards de dollars de produits de la mer, ce qui représente environ 85 % de tous les poissons débarqués par les pêcheurs canadiens.

Les deux tiers de ces exportations, évaluées à plus de 2,4 milliards de dollars, étaient destinés aux États-Unis. L'Union européenne et le Japon sont aussi des marchés importants, puisqu'ils ont importé respectivement pour plus de 400 millions de dollars et

300 millions de dollars de poissons et de fruits de mer canadiens en 2010. Ces deux marchés représentent 18 % de toutes les exportations de produits de la mer canadiens.

La Chine, Hong Kong et l'Islande sont des destinations d'exportation de plus en plus populaires. En 2010, plus de 418 millions de dollars de produits de la mer ont été acheminés vers ces trois marchés.

Les produits dont la valeur des exportations était la plus élevée en 2010 sont le homard, le saumon de l'Atlantique, le crabe des neiges, la crevette et le hareng. En 2010, ces espèces ont représenté 49 % du volume (322 818 tonnes) et 63 % (2,4 millions de dollars) de toutes les exportations de produits de la mer. Le homard

demeure l'espèce dont les exportations ont généré le plus de valeur au Canada, à près de 946 millions de dollars.

AU QUÉBEC

Avec quelque 26 967 tonnes de produits de la mer exportés en 2010, le Québec est le cinquième exportateur de poissons et de fruits de mer du Canada. Ses exportations ont atteint près de 246 millions de dollars en 2010.

Les trois espèces dont les exportations ont généré le plus de valeur sont le homard (3 534 t, d'une valeur de 78,2 millions de dollars), le crabe des neiges (6 983 t, d'une valeur de 61,5 millions de dollars) et la crevette (2 035 t, d'une valeur de 17,1 millions de dollars).

MERCI, À TOUS LES BÉNÉVOLES!

Chaque jour, des centaines de bénévoles contribuent, par leur passion et leur dévouement, à la sécurité de la navigation au Québec, à la protection des écosystèmes aquatiques et à la prospérité économique de nos collectivités côtières.

Pêches et Océans Canada et la Garde côtière canadienne, région du Québec, reconnaissent l'importance de l'immense travail réalisé par les différents groupes de bénévoles, et ce, parfois depuis des années. Sans ces collaborateurs, plusieurs activités en lien avec les mandats du Ministère ne pourraient être réalisées de façon aussi efficace.

En avril avait lieu la Semaine de l'action bénévole. Afin de souligner cette semaine, une édition spéciale d'*Infocéans* a été publiée sur le Web. Nous vous invitons à découvrir

le travail de gens qui donnent de leur temps à des groupes tels que les administrations portuaires, la Garde côtière auxiliaire canadienne, les Escadrilles canadiennes de plaisance, le Réseau d'alerte sur les espèces aquatiques envahissantes, la Fédération de voile du Québec, le Conseil québécois du nautisme et le Réseau des observateurs du capelan.

Nous tenons à remercier tous ces gens qui, par leur incroyable générosité, appuient la vitalité de la communauté maritime. Leur contribution nous est chère!

Vous trouverez cette édition spéciale d'*Infocéans* sur notre site régional (www.qc.dfo-mpo.gc.ca) dans la section Archives d'*Infocéans*.

Marc Demonceaux, commissaire adjoint
Garde côtière canadienne, région du Québec

Richard Nadeau, directeur général régional
Pêches et Océans Canada, région du Québec



Marc Demonceaux



Richard Nadeau

ÉCRIVEZ-NOUS!

Nous sommes toujours très heureux de recevoir vos commentaires, questions et suggestions sur le contenu d'*Infocéans*.

Écrivez-nous par courriel, à infoceans@dfo-mpo.gc.ca, ou par la poste, à *Infocéans*, Direction régionale des communications, 104, rue Dalhousie, Québec (Québec) G1K 7Y7.

ABONNEZ-VOUS...

Pour ne rien manquer des prochaines éditions, vous pouvez vous abonner à la version Web d'*Infocéans* par notre fil de nouvelles RSS. À chaque nouvelle édition, vous recevrez le titre des articles ainsi qu'un lien vers la version intégrale du bulletin.

CADRE DE GESTION INTÉGRÉE DES PROGRAMMES DE CONTRIBUTION AUX AUTOCHTONES

Toutes les bandes innues de la Côte-Nord étaient réunies à Sept-Îles, les 17 et 18 mars 2011, pour une rencontre de formation sur le Cadre de gestion intégrée des programmes de contribution aux Autochtones.

Ce cadre vise à alléger le fardeau administratif des sept programmes actuels de Pêches et Océans Canada en matière de pêches autochtones en améliorant la souplesse et l'adaptabilité.

Des accords de contribution aux communautés ou regroupements autochtones ont été conclus dans plusieurs programmes tels que la Stratégie relative aux pêches autochtones, le Programme autochtone de gestion des ressources aquatiques et océaniques, le Fonds autochtone pour les espèces en péril et l'Initiative des pêches commerciales intégrées de l'Atlantique.

Objectifs principaux du Cadre de gestion intégrée :

- Mettre l'accent sur les résultats au lieu des activités;

- Réduire le fardeau administratif pour les Premières nations et Pêches et Océans Canada afin de libérer du temps pour se concentrer sur les objectifs;
- Établir des normes de service;
- Normaliser les processus administratifs.

FORMATION ET ÉCHANGES

La rencontre du mois de mars avec les bandes innues fut une très belle réussite. Nous croyons que la formation aidera davantage les communautés autochtones de la Côte-Nord à s'adapter aux changements dans l'administration des programmes. Elle offrira également aux communautés une occasion de sensibiliser le Ministère sur leurs besoins. Cette formation est un bel exemple d'harmonisation et d'esprit d'équipe entre les communautés, les Premières nations et Pêches et Océans Canada. Nous avons tous intérêt à encourager des rencontres et ateliers fréquents avec nos partenaires autochtones.



De gauche à droite : Kevin Wilkins, chef régional, Programmes autochtones, MPO; Serge Langelier, AMIK; Majoric Pinette, Pessamit; Norbert Fontaine, Uashat; Pierre Wapistan, Natashquan; Isabelle Morency, coordonnatrice des affaires autochtones, MPO-Secteur Côte-Nord; Léo St-Onge, directeur de l'AMIK; Pierre Léonard, Essipit; Nancy Ritchie, adjointe administrative; Pauline Lalonde, MPO-Ottawa; et Yves Bernier, directeur de Shipek.

Isabelle Morency, Secteur Côte-Nord
Kevin Wilkins, Gestion des pêches

UNE NOUVELLE SAISON DE LEVÉS HYDROGRAPHIQUES

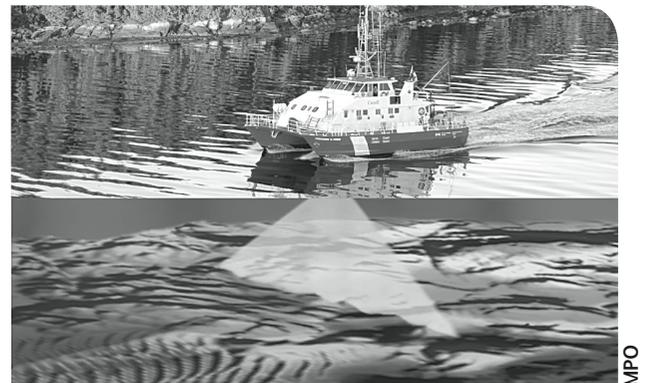
Le Service hydrographique du Canada a entrepris sa saison de levés hydrographiques le 31 mars 2011 sur les plans d'eau navigables du Québec. Les levés visent particulièrement le chenal de navigation du Saint-Laurent, les ports de Sept-Îles, Montréal et Trois-Rivières ainsi qu'une quinzaine de havres situés dans la baie des Chaleurs, sur la rive nord de la Gaspésie, sur la Côte-Nord, de même qu'aux îles de la Madeleine.

Les levés devraient également couvrir un grand secteur situé au sud-est des îles de Mingan, afin de recueillir des données sur l'habitat du crabe. Une autre zone sera également scrutée au large de Gaspé pour cartographier le site du banc des Américains.

Les levés se font à bord de vedettes hydrographiques équipées d'échosondeurs et de systèmes électroniques de positionnement très précis. L'exercice permet de vérifier les niveaux d'ensablement de différents endroits et de fournir les données pour les calculs de volume à draguer. Il permet aussi de repérer les hauts-fonds afin de mettre à jour les cartes marines et les publications nautiques officielles produites par le Ministère de façon à rendre la navigation sécuritaire. À la fin de la saison, qui se terminera en décembre, les équipes d'hydrographes auront parcouru plus de 10 000 km pour effectuer le suivi de l'état du chenal du Saint-Laurent.

SIGNELEZ LES DANGERS

Les navigateurs sont invités à aviser le Service hydrographique du Canada lorsqu'ils découvrent un danger (ou apparence de danger) à la navigation ou s'ils observent des changements par rapport aux données inscrites sur



les cartes marines. Afin de faciliter le repérage, il est important de rapporter la nature du danger, sa position, la date et l'heure d'observation. L'information peut être transmise par téléphone au 418-775-0502 ou par courriel à shcinfo@dfo-mpo.gc.ca.

CARTES MARINES, MARÉES ET NIVEAUX D'EAU

Pêches et Océans Canada désire rappeler aux plaisanciers et navigateurs la nécessité de bien se préparer. Pour naviguer de façon sécuritaire, il est essentiel d'avoir à bord des cartes marines à jour et de se renseigner sur les niveaux d'eau.

Avant de partir en excursion sur l'eau, composez le numéro sans frais 1-877-775-0790 ou visitez le site Web www.marees.gc.ca pour obtenir l'information récente sur les niveaux d'eau et les prédictions de marées du fleuve Saint-Laurent.

Kristine Bossé-Fortin
Sciences

DEUX NOUVEAUX PRÉSIDENTS À LA GARDE CÔTIÈRE AUXILIAIRE CANADIENNE

Le 19 mars 2011, l'organisation bénévole de la Garde côtière auxiliaire canadienne (GCAC), région du Québec, procédait à la nomination d'un nouveau président, Léopold Béchette, lors de son assemblée générale annuelle. Le président sortant, Ted Smith, a procédé à la remise de ses grades au président nommé, ce qui a confirmé ainsi la passation des pouvoirs. Léopold Béchette est un membre actif de la GCAC depuis 13 ans.



Ted Smith et Marc Demonceaux

Par la même occasion, Marc Demonceaux, commissaire adjoint de la Garde côtière canadienne, région du Québec, officialisait la nomination de Ted Smith en tant que nouveau président national de la Garde côtière auxiliaire canadienne, en lui remettant les grades associés à cette fonction. M. Smith a été élu à ce poste lors du Conseil national de la GCAC tenu à Moncton, au Nouveau-Brunswick, le 3 mars 2011. Il devient ainsi le représentant des bénévoles de la Garde côtière auxiliaire canadienne pour tout le Canada. Ted Smith a 17 ans d'implication à son actif avec la GCAC.

Au Québec, la Garde côtière auxiliaire canadienne compte plus de 650 bénévoles œuvrant lors de différentes activités telles que les opérations de recherche et de sauvetage, la formation, les exercices et l'administration.

Visitez le www.gcac-q.ca pour en savoir plus sur cette organisation ou pour devenir bénévole.

Nathalie Letendre
Communications

TRAVAUX DE RECHERCHE EN VEDETTE

Le site Web de Pêches et Océans Canada offre régulièrement de nouveaux articles vulgarisés sur des travaux de recherche menés par les équipes scientifiques du Ministère d'un bout à l'autre du pays.

Les articles suivants, traitant de projets menés au Québec, ont été ajoutés au cours des derniers mois :

- *La marée rouge de 2008 : une mortalité faunique record*
- *Un programme de monitoring dans le Saint-Laurent – Qui, quoi, où, comment, pourquoi?*

NOUVEAUX AVIS SCIENTIFIQUES SUR INTERNET

Les avis scientifiques suivants sont maintenant sur le site du Secrétariat canadien de consultation scientifique (www.dfo-mpo.gc.ca/csas) dans la section *Publications du SCCS, série Avis scientifiques (2005 +)*, année 2010 :

- La pêche récréative hivernale au poisson de fond dans le fjord du Saguenay, 2008-2010 (2010/088)
- Évaluation du crabe des neiges du sud du golfe du Saint-Laurent (zones 12, 19, 12E et 12F) (2011/002)

AVRIL - MAI 2011/VOLUME 14/NUMÉRO 2

Publié par : Pêches et Océans Canada
Région du Québec
Direction régionale des communications
104, rue Dalhousie
Québec (Québec) G1K 7Y7
Téléphone : 418-648-2239
Courriel : infoceans@dfo-mpo.gc.ca

Directrice : Caroline Hilt

Rédactrice en chef : Karina Laberge

Comité éditorial : Cédric Arseneau, Lyne Beaumont, Paule Blaney, Andréanne Demers, Robert Dorais, Guy Laberge, Martial Ménard, Danièle Raby, Pierre Strand et Chantale Thiboutot

Coordonnateur visuel : Denis Chamard

Collaborateurs : Kristine Bossé-Fortin, Marc Demonceaux, Viviane Haeberlé, Nathalie Letendre, Isabelle Morency, Richard Nadeau, Pierre Nellis, Nathalie St-Hilaire et Kevin Wilkins

INFOCÉANS renseigne les clients de la région du Québec sur les politiques et les programmes de Pêches et Océans Canada. Pour vous abonner, envoyez une demande à l'adresse ci-contre. Toute reproduction est permise, avec indication de la source. La rédaction souhaite être avisée par écrit de cette utilisation. Aussi disponible sur le site www.dfo-mpo.gc.ca sous *Région du Québec*.

ISSN 1485-6069

GUIDES DE BONNES PRATIQUES POUR LA PROTECTION ET LA CONSERVATION DE L'HABITAT DU POISSON

Trois guides sur les bonnes pratiques à adopter afin de protéger le poisson et son habitat ont été édités par Pêches et Océans Canada, région du Québec.

L'ABC de l'habitat du poisson permet à quiconque s'intéresse à la santé des lacs, aux poissons et à leurs habitats, de trouver des éléments d'information et de réflexion sur le sujet.

L'ABC des quais dirige à la fois le bricoleur et l'acheteur vers des quais de qualité et des pratiques de construction sans danger pour l'habitat du poisson.

L'ABC des rives explique comment protéger et mettre en valeur les rives et le littoral d'un plan d'eau. Ce guide propose également aux riverains des solutions intéressantes pour rétablir la santé et la beauté des rives qui ont été modifiées par le passé.



CULTIVER AU BORD DE L'EAU

Une affiche sur les bonnes pratiques culturelles respectueuses de l'environnement a été réalisée par le Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et des cours d'eau (RAPPEL), en collaboration avec Pêches et Océans Canada, région du Québec, la Fédération de l'UPA-Estrie, l'Université de Sherbrooke et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Intitulée *Cultiver au bord de l'eau*, cette affiche s'adresse aux agriculteurs cultivant le long des cours d'eau. Elle cite les pratiques agricoles à revoir afin de respecter l'environnement et énumère les nouvelles pratiques culturelles qui peuvent être réalisées afin de contribuer à la santé des cours d'eau.



Deux illustrations simples comparent une pratique culturelle qui entraîne des effets désastreux sur le milieu aquatique et l'habitat du poisson avec une autre pratique qui tient compte de la protection de ce même environnement. Dix des impacts les plus importants sur le milieu aquatique y sont également représentés. Le verso de l'affiche contient d'autres renseignements importants à propos de l'agriculture.

Vous pouvez vous procurer les ABC et l'affiche *Cultiver au bord de l'eau*, en français et en anglais, auprès de Pêches et Océans Canada au 418-775-0726, sans frais au 1-877-722-4828 ou par courriel à habitat-qc@dfo-mpo.gc.ca.

Nathalie St-Hilaire
Gestion des écosystèmes